

12 juin 2007



Ingénieur agronome, titulaire d'un diplôme d'études approfondies de gestion industrielles, Philippe Mangeard a créé et dirigé plusieurs entreprises dans l'agro-alimentaire, les services informatiques, l'immobilier, l'équipement, l'industrie. Il est le co-fondateur de l'entreprise Modalohr, spécialisée dans les autoroutes ferroviaires,

dont il est le président depuis 2000. Il est par ailleurs Conseiller du commerce extérieur de la France et Vice-président d'Ubifrance. Il vient de fonder le Cercle pour l'Optimodalité en Europe et de lancer le fonds d'investissement OptiCapital.

Promoteur de l'optimodalité

Il a créé sa première entreprise alors qu'il était encore étudiant et préparait sa thèse de DEA. Depuis, il n'a jamais arrêté.

Agro-alimentaire, informatique de télécommunication, immobilier, équipements industriels, transport : Philippe Mangeard a créé des entreprises dans tous ces secteurs mais toujours sous le même credo de l'innovation créatrice de valeur. C'est pour sa « passion de mise en œuvre de concepts nouveaux », comme il le revendique lui-même, que l'industriel Robert Lohr l'interroge en 1999 : comment valoriser au mieux sa dernière invention, le wagon « Modalohr » ? Il s'agit d'un wagon articulé et surbaissé qui permet d'embarquer de façon rapide et sécurisée toute semi-remorque standard. Une innovation majeure pour dynamiser le ferroutage. Le rail s'était enfin adapté à la route ! « Je lui ai proposé de ne pas essayer de vendre en direct ces wagons, car il n'existait pas immédiatement de clients pour ce nouveau concept, mais de créer ensemble une société dédiée, Modalohr, porteur du concept global, et qui créerait ces clients : des opérateurs d'autoroutes ferroviaires », se souvient Philippe Mangeard.

Quelques années plus tard, et au prix d'une dépense d'énergie non comptée des deux associés, Modalohr se retrouve ainsi partenaire de la SNCF pour lancer l'Autoroute Ferroviaire Alpine entre la France et l'Italie. Les wagons Modalohr y embarquent les camions pour parcourir, huit fois par jour et en trois heures, les 175 km séparant Aiton (proche de Chambéry) et Orbassano, dans la banlieue de Turin.

En 2007, grâce à la réussite de ce premier service de ferroutage et après deux ans de préparation, c'est maintenant une liaison reliant Perpignan à Bettembourg, au Luxembourg, qui est lancée. La distance - 1 025 km - permettra aux clients que sont les entreprises de transport et de logistique de bénéficier d'un service performant, tant en coût qu'en délais, comparé à la route, et sans émission de CO₂. Cette autoroute ferroviaire - qui a été inaugurée par les ministres des Transports français et luxembourgeois le 29 mars dernier - est commercialisée par Lorry Rail, consortium réunissant la Caisse des Dépôts (qui détient 42,6 % des parts), ASF (Vinci), la SNCF, les CFL (Chemins de Fer Luxembourgeois) et Modalohr. D'autres projets sont d'ores et déjà actés, comme l'axe Irun-Lille qui devrait voir le jour au début 2009.

Mais Philippe Mangeard voit encore plus loin. Son engagement pour le transport « propre » est désormais l'Optimodalité, un mot qu'il a imaginé et qui correspond exactement aux besoins des organisateurs de transport. « L'Optimodalité consiste à choisir le mode ou la combinaison de modes la plus efficace, à la fois des points de vue technique, économique et environnemental, pour aller d'un point A à un point B. Là où il y a Optimodalité, c'est que l'on a non seulement tenu compte du coût et du délai de transport mais aussi de son impact environnemental global. Le ferroutage, la navigation fluviale et maritime, l'aéro-ferroviaire n'ont pas seulement un impact positif en réduction d'émissions de gaz à effet de serre. Il y a aussi en complément des dimensions sociales, de sécurité et de flexibilité qui sont à prendre en compte. Par exemple, aujourd'hui, la quasi totalité du trafic de fret entre la France et l'Italie dépend du seul segment routier. L'absence d'alternatives sérieuses maritimes et ferroviaires constitue un danger aussi bien en termes de sécurité que de flexibilité », soutient Philippe Mangeard.

C'est pour développer ces projets de chaînes de transport « optimodales » qu'il a créé en mars 2007, avec l'aide de quelques grands du transport et sous les auspices du ministère de l'Équipement, le Cercle pour l'Optimodalité en Europe (C.O.E.). Il réunit une sélection des dirigeants des plus grandes entreprises européennes du monde des transports routiers, ferroviaires, maritimes, fluviaux et aériens, et de la logistique, ainsi que de grands établissements financiers parmi lesquels la Banque européenne d'investissements, la Caisse des Dépôts, Dexia, Calyon.

« Cette organisation conviviale et structurée se veut à la fois offrir une solution pertinente d'évaluation de projets et un mode performant de financement de ceux qui seront retenus », explique Philippe Mangeard. La création de ce Cercle s'accompagne en effet de la création d'un fonds d'investissement, OptiCapital, en charge d'investir dans les projets innovants sélectionnés par les membres du Cercle ou présentés par le marché. La Caisse des Dépôts sera un actionnaire de référence de ce fond.